

Dimanche 26 mars 2023 : 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême

Jean 11, 1-45 : La résurrection de Lazare



Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa soeur.<sup>2</sup> C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade.<sup>3</sup> Les soeurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.<sup>4</sup> Après avoir entendu cela, Jésus dit: Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.<sup>5</sup> Or, Jésus aimait Marthe, et sa soeur, et Lazare.<sup>6</sup> Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était,<sup>7</sup> et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée.<sup>8</sup> Les disciples lui dirent: Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée!<sup>9</sup> Jésus répondit: N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde;<sup>10</sup> mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche, parce que la lumière n'est pas en lui.<sup>11</sup> Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller.<sup>12</sup> Les disciples lui dirent: Seigneur, s'il dort, il sera guéri.<sup>13</sup> Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.<sup>14</sup> Alors Jésus leur dit ouvertement: Lazare est mort.<sup>15</sup> Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.<sup>16</sup> Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: Allons aussi, afin de mourir avec lui.<sup>17</sup> Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre.<sup>18</sup> Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ,<sup>19</sup> beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.<sup>20</sup> Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison.<sup>21</sup> Marthe dit à Jésus: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.<sup>22</sup> Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.<sup>23</sup> Jésus lui dit: Ton frère ressuscitera.<sup>24</sup> Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.<sup>25</sup> Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort;<sup>26</sup> et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?<sup>27</sup> Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.<sup>28</sup> Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa soeur, et lui dit: Le maître est ici, et il te demande.<sup>29</sup> Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.<sup>30</sup> Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.<sup>31</sup> Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant: Elle va au sépulcre, pour y pleurer.<sup>32</sup> Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.<sup>33</sup> Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému.<sup>34</sup> Et il dit: Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.<sup>35</sup> Jésus pleura.<sup>36</sup> Sur quoi les Juifs dirent: Voyez comme il l'aimait.<sup>37</sup> Et quelques-uns d'entre eux dirent: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point?<sup>38</sup> Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.<sup>39</sup> Jésus dit: Otez la pierre. Marthe, la soeur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.<sup>40</sup> Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?<sup>41</sup> Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé.<sup>42</sup> Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.<sup>43</sup> Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors!<sup>44</sup> Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller.<sup>45</sup> Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui.

\*\*\*

Dans 15 jours nous fêterons Pâques ; la grande fête de la Vie, victoire de la vie sur la mort ! ... oui mais en attendant la mort est toujours là.

La résurrection de Jésus, il y a presque 2 000 ans, ne supprime pas hélas la mort ; la mort de nos proches, notre propre mort avec sa part de mystère, de doute, de confiance, de crainte ...

1. Nous sommes tous des Marthe et Marie

Lorsque Jésus arrive à Béthanie, 4 jours après la mort de Lazare, ses 2 sœurs Marthe et Marie vont faire le même reproche à Jésus (v 21 et 32) : « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !* »

Oui si Dieu était vraiment tout puissant, mon enfant, mon conjoint, mon ami ne seraient pas morts aussi jeunes, d'une façon aussi brutale, si soudaine ... si injuste !

Nous savons tous que nous devons mourir un jour ou l'autre. C'est normal. D'ailleurs lorsque nous sommes très vieux (plus de 95 ans par exemple) le temps peut alors nous sembler long, trop long et la mort peut alors devenir un souhait (retrouver un être aimé déjà décédé, ne plus souffrir ...).

Mais quand la mort vient nous séparer de façon définitive d'une personne beaucoup trop jeune pour mourir ... c'est une autre histoire !

Des sentiments de colère, d'incompréhension, d'abandon (de la part de Dieu mais aussi de nos proches) peuvent nous enfermer dans de sombres tombeaux de tristesse, de découragement où la vie devient une petite chose bien fragile. Nous sommes alors très nombreux à ressembler à Marthe et Marie dans notre passage biblique d'aujourd'hui, celle de la résurrection de Lazare. Comme ces deux sœurs, on aimerait dire à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !* »

La réponse de Jésus est à la fois simple « *Ton frère ressuscitera.* » ; « *Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?* » (v 23 et 25-26) → simple car on connaît bien l'histoire, car la résurrection de Jésus fait partie de nos « connaissances » à propos de Jésus

Mais si on est (comment dire ?) sincère avec soi-même, si on arrête, à l'image de Marthe, de réciter une leçon de catéchisme (v 24 « *Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection des morts, au dernier jour.* ») ; « la Résurrection » reste un grand mystère, source de différentes questions.

Quand va-t-elle se produire ? Retrouverons-nous nos proches déjà décédés ? Est-ce pour tout le monde ? Aurons-nous la même apparence physique ? ... la liste des questions peut s'allonger presque à l'infinie.

## **2. Jésus est « la résurrection et la vie ».**

Je n'ai pas de réponse à ces différentes questions ... mais je crois que Jésus est « *la résurrection et la vie* ».

En grec le verbe ressusciter n'est pas à l'origine quelque chose d'extraordinaire, mais au contraire une action banale que nous faisons tous, au moins tous les matins. Ce verbe ressusciter veut dire tout simplement « se lever ». Se lever de son lit pour commencer une nouvelle journée (bonne ou difficile), se lever après une chute.

J'aime beaucoup la fin de notre liturgie des services funèbres : « *Jésus-Christ est ressuscité !*

Désormais, cette bonne nouvelle nous accompagne.

L'Évangile nous l'affirme : « *Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort.* »

La vie éternelle n'est pas seulement une autre vie qui commence après la mort.

Elle nous est offerte dans la foi, elle jaillit dès aujourd'hui d'une rencontre avec le Christ vivant. »

Cette affirmation de la Résurrection du Christ avec la foi/la confiance qu'Il est vivant aujourd'hui est pour moi essentielle. La bonne nouvelle de la Résurrection du Christ n'est pas une promesse pour demain lorsque je serai morte, mais elle est une véritable force de Vie pour tous les jours où je tombe (de façon plus ou moins douloureuse) et où Christ vient me relever.

A l'image de la question que Jésus pose à Marthe (v 26), je veux croire/j'ai confiance (c'est le même mot en grec) que Dieu vient m'aider à me remettre debout lorsque je tombe, qu'Il m'encourage, certains matins où la tentation est grande de rester au lit pour éviter de souffrir, à me lever malgré tout, malgré le mal, la fatigue (souvent psychologique), malgré la tentation de baisser les bras face à toutes ces petites morts symboliques. Je veux croire que Dieu vient me dire : « *Allez lève-toi, je veux pour toi la vie, une belle vie !* ».

### 3. A l'image de Marthe et Marie, Jésus vient visiter ce qui est mort en nous

Croire en Dieu n'est pas une assurance tout risque pour nous protéger des épreuves de la Vie. Je ne sais pas pourquoi telle personne va être malade, ou avoir un accident ... mais je crois/j'ai confiance :

- a) Que Dieu n'est pas à l'origine des événements dramatiques de nos vies (cf. Jean 9 avec la question des disciples de Jésus : qui est responsable lorsqu'on naît aveugle ? soi-même ou ses parents ?)
- b) Que Dieu est fidèle et qu'Il est toujours présent près de nous, particulièrement dans les jours les plus sombres de notre vie.

Le début de notre histoire peut nous poser question ... Pourquoi Jésus a-t-il attendu deux jours avant de se mettre en route vers Béthanie ? (v 6-7) Pourquoi Jésus n'est pas intervenu immédiatement pour éviter la mort de Lazare comme le pensent Marthe et Marie lorsqu'elles disent (v 21 et 32) : « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !* »

La réponse de Jésus à ses disciples est tout aussi énigmatique v 4 « *La maladie de Lazare ne conduit pas à la mort ; elle servira la gloire de Dieu afin que la gloire du Fils de Dieu soit manifestée par elle.* »

Le mot hébreu (kabôd) que l'on traduit par « gloire » signifie à l'origine « être lourd ». Ainsi « la gloire » peut vouloir dire que quelque chose est important, lourd de sens, de signification, « ce qui en impose ».

Selon cette compréhension du mot gloire, la guérison de Lazare doit « servir de preuve » que Dieu est tout puissant et qu'Il veut pour nous la vie. Oui mais je viens de dire un peu plus haut que Dieu ne supprime pas les épreuves de la vie. La toute-puissance de Dieu n'est pas dans sa capacité à nous protéger ou non du mal mais dans son infini Amour pour chacun de nous ! Et cet Amour de Dieu est lourd à l'image d'une montagne où nous pouvons prendre appui, où nous pouvons trouver refuge au cœur d'une tempête.

Lorsque nous aimons une personne nous avons à cœur d'aller lui rendre visite, particulièrement lorsqu'elle ne va pas bien, de la même manière, Jésus vient rendre visite à Marthe et Marie dans leur deuil. Il vient les encourager, les soutenir, les consoler car Jésus éprouve de l'amour pour ses amis de Béthanie, Marthe et Marie, ainsi que pour Lazare. v 3 : « Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « *Seigneur, celui que tu aimes est malade.* » ou encore au v 36 : « *Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait !* »

De la même manière, je crois que Dieu nous aime tous et qu'Il veut pour chacun de nous que nous soyons des hommes et des femmes debout malgré le mal toujours présent, toujours prêt pour nous éloigner de Dieu, à nous faire tomber.

Dans cette histoire de la résurrection de Lazare il y a un verset très court, juste deux mots, qui est pour moi très important : v 35 « **Jésus pleura.** » Je suis touchée par les larmes de Jésus. J'y vois toute son humanité. Il est à ce moment-là « l'Emmanuel, Dieu avec nous ». Jésus comprends notre tristesse, notre désarroi face à la mort, à la maladie, à la souffrance quelle qu'elle soit. Lui aussi a pleuré à la mort de son ami Lazare. Les larmes de Jésus ne suppriment pas nos propres larmes ... mais combien ça fait du bien, c'est important de partager notre souffrance, avec son lot de questions, d'émotions différentes, avec une personne qui nous aime.

Cette visite de Jésus à l'occasion de la mort de Lazare est une bonne nouvelle, une espérance que Dieu vient nous rendre visite lorsque nous souffrons, que Jésus vient visiter ce qui est mort en nous. Les occasions de chute sont nombreuses. Se lever chaque matin peut devenir une occasion de chute, au sens propre mais aussi symboliquement.

De même à l'image du tombeau où Lazare a été enfermé, nous pouvons vivre des situations dans nos vies où nous pouvons avoir l'impression d'être comme en prison dans un tombeau sombre. Je pense par exemple à la culpabilité (face à un acte que nous avons commis ou que nous avons laissé commettre vis-à-vis de nous ou d'une autre personne), à l'impossibilité de pardonner à certaines personnes qui nous ont blessés, trahis.

Nous sommes aussi parfois prisonniers à cause d'un certain nombre de peurs (cf. les différentes phobies) qui peuvent nous paralyser ; comme nous pouvons être prisonnier de certaines situations qui nous dépassent ... dans nos familles, nos amis, dans le monde du travail, associatif etc.

Nous ne savons plus comment trouver une solution, une porte de sortie. Tout avenir semble difficile, sans issue ... à l'image du tombeau fermé de Lazare.

#### 4. Jésus a besoin de chacun de nous pour ouvrir les tombeaux

Lorsque Jésus arrive près du tombeau où Lazare a été mis, Jésus dit (v 39) : « *Enlevez la pierre !* »

Jésus a besoin des personnes qui sont là près du tombeau de Lazare, pour ouvrir son tombeau. Je crois que c'est la même chose pour nous.

Lorsque la souffrance est telle que nous sommes prisonniers dans les sombres tombeaux du découragement, de la colère, de la dépression parfois ... nous avons besoin d'être aidés pour rouler la pierre de nos tombeaux symboliques. Aider par Dieu mais aussi par d'autres personnes ... notre famille, nos amis mais aussi parfois par des professionnels de la santé.

Ce travail d'accompagnement de nos frères et sœurs qui souffrent pour les aider à aller mieux, pour leur tendre une main fraternelle où ils peuvent prendre appui pour se relever, pour se remettre debout malgré les cicatrices et les bleus ... n'est pas toujours facile. Cela me fait penser à la remarque de Marthe qui dit (v 39) : « *Seigneur, il doit déjà sentir mauvais. Il est dans la tombe depuis quatre jours.* »

Un travail de guérison intérieure peut parfois sentir mauvais car il peut faire remonter des mauvais souvenirs qu'on avait oubliés ... mais qui nous tenaient cependant prisonniers de notre passé, de nos blessures.

De la même manière que Jésus ordonne à Lazare de sortir de son tombeau (v 43) ; Dieu en Jésus-Christ vient nous dire de sortir de nos tombeaux même s'ils peuvent parfois nous sembler être rassurants, même s'ils ont servi (pour un temps) de protection, de refuge.

Il est intéressant de noter que Jean dans son Évangile qui raconte de l'arrivée au matin de Pâques des premiers disciples au tombeau vide (chapitre 20 v 3) dit qu'il y a « *des bandes de tissu posées par terre* ».

Dans notre Évangile de ce matin, Jésus dit qu'il faut enlever les bandelettes qui enveloppaient Lazare comme c'était la tradition de faire pour les morts.

v 44 : « *Lazare sort, lui qui était mort. Il a les pieds et les mains attachés avec des bandes de tissu. Son visage est enveloppé dans un linge. Jésus dit aux gens : « Enlevez-lui tout cela et laissez-le partir. »*

Dans ce geste de retirer les bandelettes qui emprisonnaient Lazare, il y a, à mes yeux, un véritable geste de libération. Jésus ne veut pas d'une nouvelle vie pour Lazare où il serait encore prisonnier de son passé, de ses blessures (en gardant les bandelettes des morts). Jésus, Dieu veut pour Lazare mais aussi pour chacun de nous une vie où nous sommes libres de nos gestes, de nos choix. Certes certains jours (de pluie/de larmes) nos cicatrices nous font plus mal, et nous rappellent nos différents combats pour ouvrir nos anciens tombeaux ... mais Dieu veut pour nous une belle vie où nous sommes libres ... où nous pouvons partir pour d'autres horizons, pour d'autres projets avec la certitude que Dieu sera avec nous si nous lui laissons une place à nos côtés.

*Marie Vialard*